



**Voyage dans le sud tunisien, sur les traces
de la campagne de Tunisie (1943)
« Mémoire des Sables »**



Convoi allié escorté par l'aviation naviguant vers l'Afrique du Nord française près de Casablanca
 © Usis-Dite / Leemage / Leemage via AFP.



Débarquement de soldat britannique sur les côtes oranaises, Algérie
 © Military Army

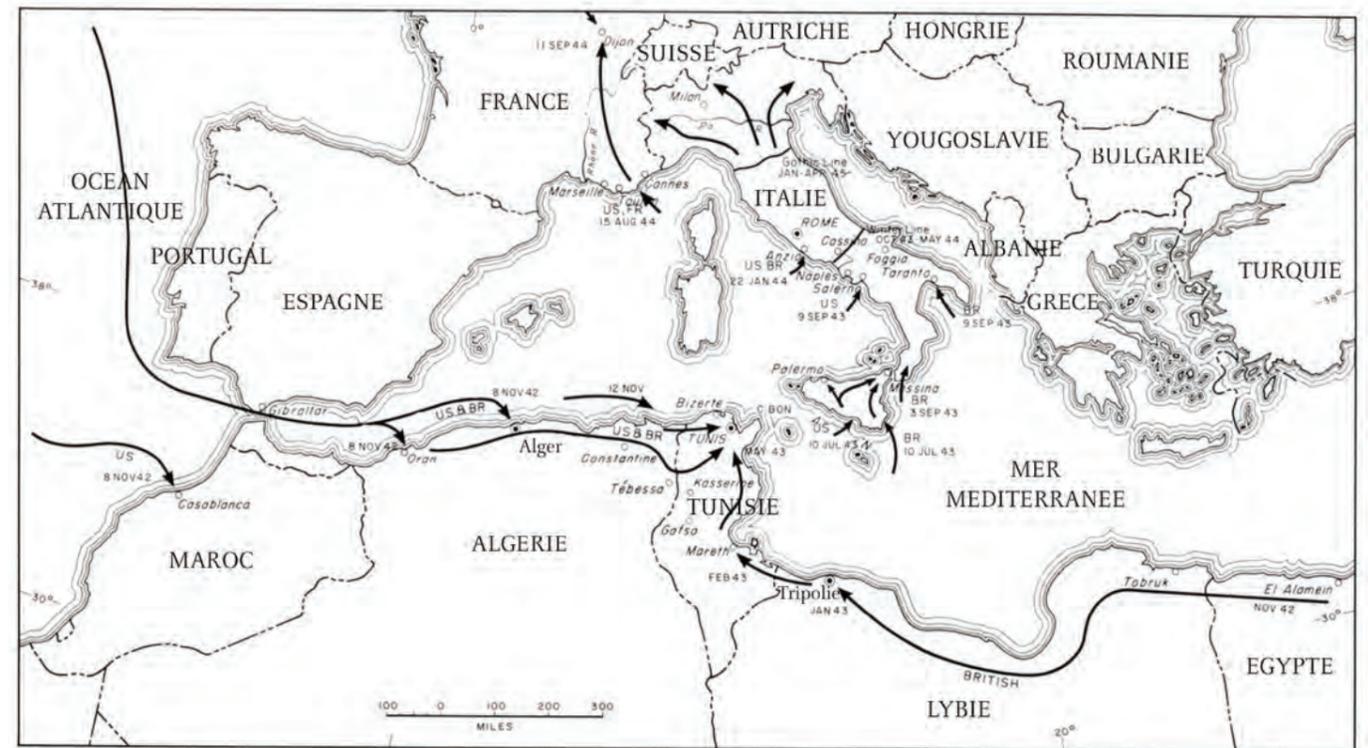
L'opération Torch (06 au 16 novembre 1942)

L'Opération Torch, opération majeure de la Seconde Guerre mondiale se déroulant du 8 au 16 Novembre 1942 avait pour objectif de sécuriser les territoires d'Afrique du Nord contrôlés par le régime de Vichy, notamment le Maroc et l'Algérie.

Les forces alliées, principalement américaines et britanniques, débarquent sous la direction du général Eisenhower durant la nuit du 7 au 8 Novembre 1942 à Oran et Alger, ainsi qu'à Casablanca, Rabat et Safi.

Prises au dépourvu, les forces françaises de Vichy et les forces allemandes ne parviennent pas à faire face aux multiples débarquements simultanés.

Véritable succès stratégique, l'opération Torch a ouvert la voie à plusieurs autres campagnes en Afrique du Nord, dont celle de Tunisie, grâce à la déstabilisation des positions de l'Axe et l'établissement d'une base opérationnelle pour les Alliés élargissant le front occidental.



Opération Torch, Map 40
 © US Army Center for Military History / Pierre-Emmanuel Gillet

La campagne de Tunisie (1942-1943)

A la suite de ce débarquement, des renforts en troupes de l'Axe arrivent en Tunisie pour s'assurer le maintien des ports principaux comme Tunis et Bizerte. En parallèle, les troupes du maréchal Rommel, battues le 2 novembre 1942 à El Alamein en Égypte, se replient vers la Tunisie, à travers la Libye, talonnées par les Britanniques. La Tunisie devient alors un enjeu décisif dans la poursuite de la guerre. Prendre la Tunisie, c'est s'ouvrir la porte sud de l'Europe pour les Alliés. Perdre la Tunisie, c'est fragiliser le dispositif de l'Axe sur l'Italie.

Climat et relief sont essentiels pour comprendre le déroulement des combats acharnés auxquels se livrent les deux camps. En effet, le relief tunisien se caractérise par deux lignes de montagnes formant un V renversé. C'est un relief compartimenté, ne présentant que peu de possibilités d'accès et beaucoup d'opportunités stratégiques défensives. De plus, en cet hiver 1942/1943, les conditions climatiques particulièrement difficiles rendent les attaques et contre-attaques compliquées.

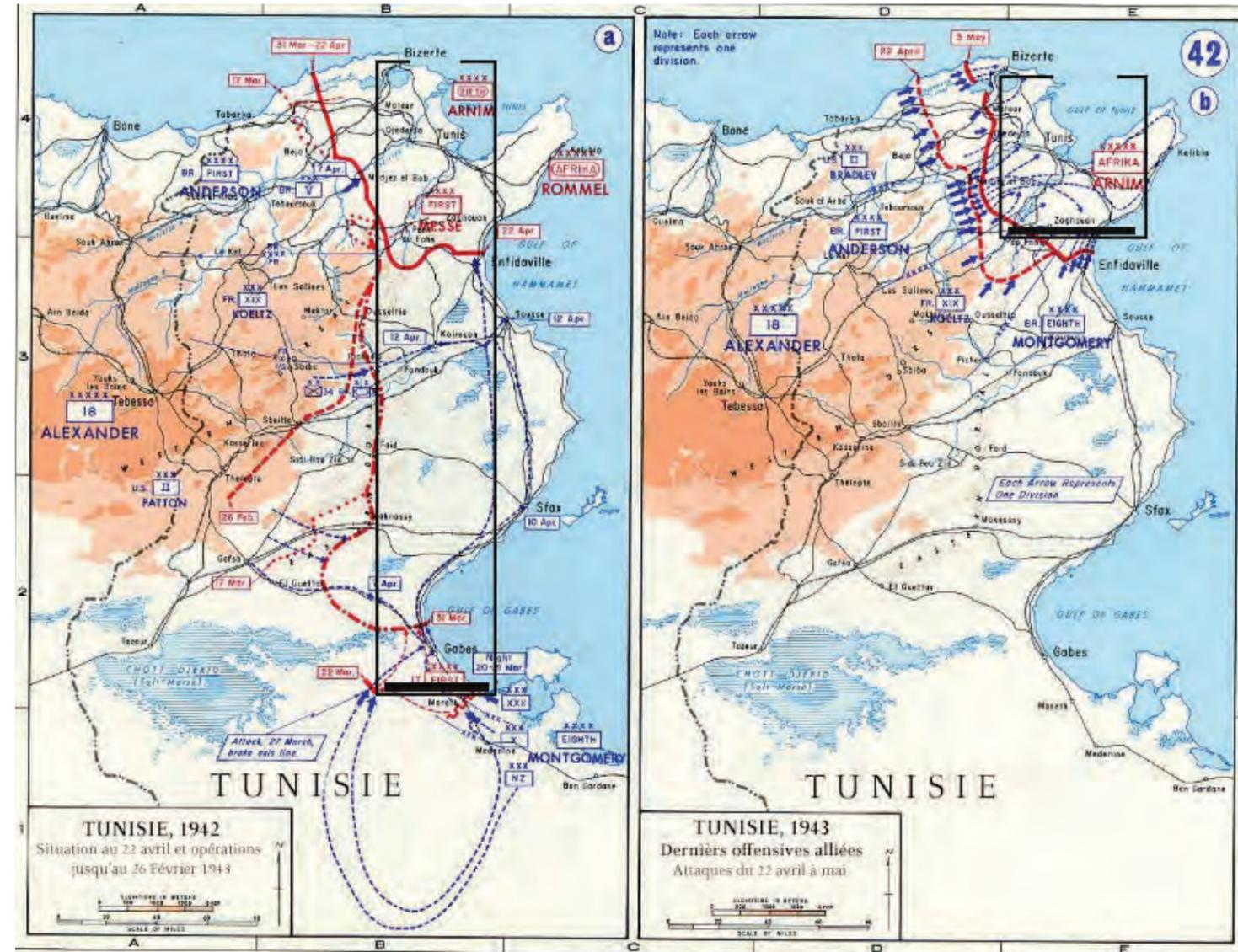
Les troupes et l'aviation allemandes dominent jusqu'en 1943 et progressent en direction de la frontière algéro-tunisienne pour bloquer l'avancée de troupes américaines en provenance d'Algérie. Les Alliés reprennent cependant l'initiative en janvier 1943 avec une offensive qui leur ouvre le passage vers le sud et leur permet de s'enfoncer entre les deux chaînes de montagnes, contraignant les défenseurs allemands à se replier. Le 4 février 1943, arrivées au terme de leur retraite, les troupes du maréchal Rommel viennent renforcer au sud la ligne de fortifications à Mareth, alors tenue par les Italiens.

Les Alliés lancent une première offensive le 22 avril 1943 sur Bizerte et Tunis qui est repoussée par les forces de l'Axe. La seconde offensive du 6 mai 1943, après des bombardements aériens massifs, est victorieuse. Le 7 mai 1943, les Alliés entrent dans Bizerte et Tunis. Le 13 mai 1943, les combats cessent avec la reddition de l'Afrikakorps et des Italiens du général Messe. Le 20 mai 1943, les vainqueurs défilent à Tunis.

Allemands et Italiens sont définitivement rejetés d'Afrique et perdent le contrôle de la Méditerranée où les convois alliés peuvent à nouveau circuler. L'Italie se retrouve désormais à portée de débarquement et l'Afrique du Nord devient la base d'opérations des Alliés vers l'Europe. Ainsi la campagne de Tunisie ouvre l'invasion de la Sicile qui lance la campagne d'Italie (juillet 1943 à mars 1945) en préambule à la libération de l'Europe.



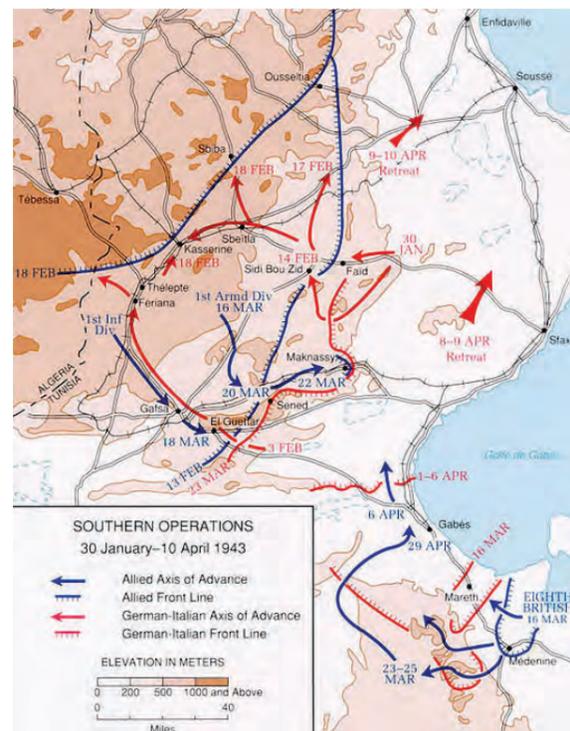
Défilée des troupes le 20 mai 1943 à Tunis
© Image Défense



Stratégie de la campagne de Tunisie 26 Février au 22 avril 1943
© Domaine Public / Pierre-Emmanuel Gillet



Le second bataillon du 16e régiment d'infanterie de l'US Army marche à travers la passe de Kasserine en direction de Kasserine et de Fériana en Tunisie.
© Military Army



Campagne de Tunisie du 30 janvier au 10 avril 1943.
© Military Army

Bataille de la passe de Kasserine (19 au 25 février 1943)

La bataille de la passe de Kasserine a été un affrontement majeur entre les forces alliées, principalement américaines, et les forces de l'Axe, principalement allemandes, lors de la campagne de Tunisie pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle s'est déroulée du 19 au 25 février 1943 dans la région de Kasserine, en Tunisie.

Elle survient à la suite de l'opération Torch, en novembre 1942, qui a vu des débarquements alliés au Maroc et en Algérie visant à établir un front ouest contre les forces de l'Axe en Afrique du Nord. Elle survient à la suite de nombreuses batailles non loin de Kasserine comme la prise du col de Faïd, le 30 janvier 1943, la bataille de Sidi Bouzid le 14 février ou la bataille de Sbeitla le 17 février 1943.

La passe de Kasserine était un point stratégique dans les montagnes de l'Atlas tunisien, contrôlant l'accès à la plaine de la Tunisie intérieure. Les forces de l'Axe avaient bien fortifié la région, ce qui a rendu la tâche difficile aux Alliés pour en prendre le contrôle.

Cet épisode de la bataille de la passe de Kasserine en Tunisie illustre les défis tactiques et opérationnels rencontrés par les forces alliées, en particulier les troupes américaines alors inexpérimentées, face à la stratégie bien établie et à la supériorité tactique des forces de l'Axe à ce moment crucial de la Seconde Guerre mondiale. Les combats ont été féroces, et les pertes alliées importantes.

Cependant, malgré les revers initiaux, les forces alliées ont finalement réussi à repousser les forces de l'Axe de la passe de Kasserine. Cette bataille a été une leçon importante pour les forces américaines, leur permettant d'apprendre de leurs erreurs et d'améliorer leur efficacité dans les batailles futures en Afrique du Nord et en Europe. Le « retex » (retour d'expérience) de la bataille de la passe de Kasserine a été crucial pour la suite des opérations menées en particulier pour les troupes américaines. Le « retex » de Kasserine est un modèle d'efficacité tant au niveau de la formation et

de la préparation des troupes, de la coordination et du commandement en vue d'une plus grande adaptabilité tactique soutenue par une logistique envisagée depuis des analyses précises des renseignements de terrain.

De fait le « retex » de la bataille de la passe de Kasserine a été un catalyseur pour des améliorations significatives dans la formation (comme tenir compte des aléas climatiques : un tank de plus de trente tonnes s'embourbe en saison des pluies et devient inutilisable le temps de mobiliser le génie pour le rendre opérationnel...), la coordination, l'adaptabilité tactique, la logistique et l'analyse des renseignements pour les forces alliées. Ces leçons ont été essentielles pour renforcer leur efficacité et leur performance dans les batailles futures de la Seconde Guerre mondiale.

C'est ainsi qu'on peut avancer l'hypothèse que la bataille de la passe de Kasserine a marqué un tournant dans la campagne en Afrique du Nord, signalant la capacité des forces alliées à s'adapter et à surmonter les défis posés par les forces de l'Axe, malgré les revers initiaux et les pertes importantes subies.

Les erreurs commises lors de cette bataille ont conduit à des réformes tactiques et organisationnelles qui ont renforcé les performances des forces alliées dans les batailles futures en Afrique du Nord et au-delà.

La bataille de la passe de Kasserine a également souligné l'ingéniosité et la détermination des forces de l'Axe, ainsi que la nécessité pour les forces alliées de rester vigilantes et adaptables face à un ennemi compétent et résolu.

En conclusion, la bataille de la passe de Kasserine représente un moment charnière de la Seconde Guerre mondiale, où les forces alliées ont dû surmonter des défis significatifs pour atteindre la victoire. Elle a laissé une marque indélébile dans l'histoire militaire, illustrant à la fois les échecs et les triomphes de la guerre moderne.



Des troupes américaines faites prisonnières dans un village tunisien
© Bundesarchiv, Bild 101I-557-1002-10 / Pirath, Helmuth / CC-BY-SA 3.0

Opération Pugilist (mars 1943)

L'opération Pugilist, menée sous la direction du général Bernard Montgomery, a été une manœuvre stratégique d'une grande ingéniosité. Face à la redoutable ligne Mareth, Montgomery a élaboré une planification minutieuse, intégrant des leçons apprises lors des affrontements précédents. Utilisant une combinaison de reconnaissances aériennes et terrestres, les forces alliées ont identifié les faiblesses de la défense ennemie. Le 51e (Highland) Infantry Division a joué un rôle crucial en débordant les positions allemandes par le sud, ouvrant ainsi la voie à une manœuvre en tenaille. Malgré la résistance opiniâtre de l'Axe, ce débordement a créé une brèche significative, forçant les forces ennemies à une retraite stratégique. Montgomery a démontré son génie tactique en exploitant ainsi les vulnérabilités de l'ennemi, marquant ainsi un tournant décisif dans la campagne de Tunisie et ouvrant la voie à la victoire des forces alliées dans la région.

Pendant la campagne de Tunisie de la Seconde Guerre mondiale, la ligne de Mareth, surnommée la «ligne Maginot du désert», était une position clé tenue par les forces de l'Axe, y compris l'Afrika Korps allemand. En mars 1943, le général britannique Bernard Montgomery a dirigé l'opération Pugilist pour déborder cette ligne. Les forces alliées, après des reconnaissances minutieuses, ont réussi à percer les défenses allemandes par le sud, menant à une brèche significative et forçant l'Axe à une retraite stratégique. Cette victoire a marqué un tournant dans la campagne de Tunisie, ouvrant la voie à la capture de Tunis et à la reddition des forces de l'Axe en Afrique du Nord. L'opération a été saluée comme un exemple de stratégie audacieuse et de coordination efficace entre les forces alliées, et elle a joué un rôle décisif dans la progression ultérieure des forces vers l'Italie.



La ligne Mareth et les opérations en 1943.



La colonne Leclerc
© Pierre-Emmanuel Gillet



Bunker sur la ligne Mareth
© Pierre-Emmanuel Gillet

La bataille d'Al Guettar (23 au 30 mars 1943)

La bataille d'Al Guettar est un événement charnière de la campagne de Tunisie lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle s'est déroulée du 23 au 30 mars 1943, près de la ville tunisienne d'El Guettar, pendant l'opération Torch, l'invasion alliée de l'Afrique du Nord. Elle opposait les forces alliées, principalement composées de troupes américaines, et les forces de l'Axe, les troupes allemandes et italiennes. Cette bataille a été l'une des plus importantes de la campagne de Tunisie, avec des conséquences stratégiques significatives.

La stratégie alliée pour libérer l'Afrique du Nord de l'occupation de l'Axe est dans la logique des suites de la victoire alliée à El Alamein en Égypte. Les forces de l'Axe se sont repliées vers la Tunisie. Al Guettar, dans le cadre de cette campagne, est un verrou à franchir tandis que les forces alliées cherchaient à repousser l'ennemi hors de la Tunisie et à la sécuriser pour faciliter la progression des troupes vers l'est.

Les troupes américaines, dirigées par le général George S. Patton et les troupes allemandes et italiennes, sous le commandement du général Hans-Jürgen von Arnim ont utilisé des stratégies différentes pour tenter de prendre l'avantage sur le champ de bataille.

Les forces alliées ont utilisé des tactiques de guerre mobile, en s'appuyant sur leur supériorité en blindés et en soutien aérien. Les forces de l'Axe, quant à elles, ont adopté une position défensive, en utilisant des fortifications et des positions bien établies pour résister aux attaques alliées.

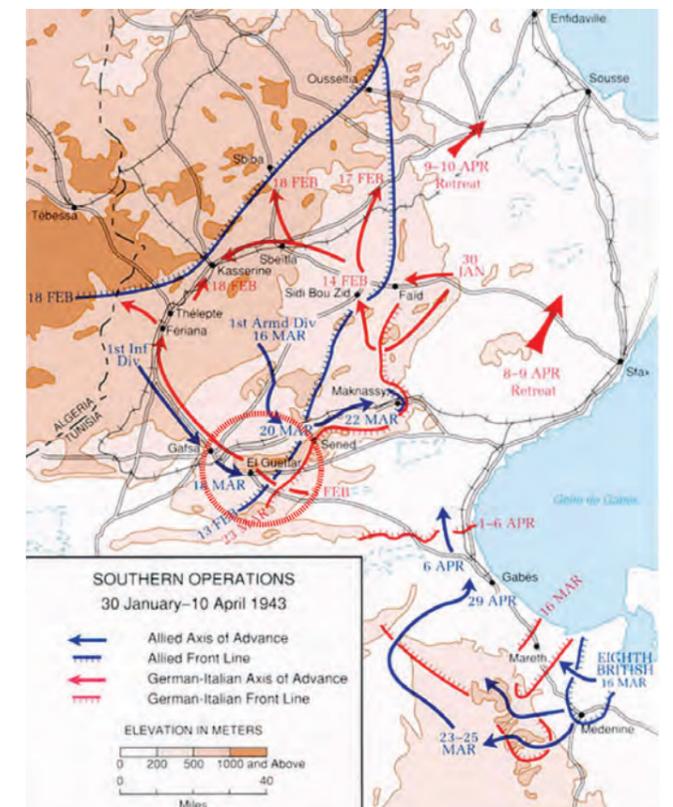
La victoire des forces alliées à la bataille d'Al Guettar a eu un impact majeur sur la campagne tunisienne. Elle a permis aux forces alliées de continuer leur avancée en Tunisie et de repousser l'ennemi vers le nord. De plus, elle a démontré la capacité des forces américaines à combattre efficacement les troupes allemandes bien entraînées et équipées. La prise d'Al Guettar a eu pour dernière conséquence l'ouverture de la voie vers Bizerte et Tunis, les principales villes de la région.

Ainsi, la bataille d'El Guettar a été un tournant dans la campagne nord-africaine. Cette bataille, début de la défaite des forces de l'Axe en Afrique du Nord, a également démontré la compétence des forces alliées et annoncé leurs futures victoires sur le théâtre européen de la Seconde Guerre mondiale.



© Pierre-Emmanuel Gillet

Champ de bataille d'Al Guettar, Février 2024
© Pierre-Emmanuel Gillet



Carte des opérations durant la bataille d'Al Guettar
© Military Army

VOYAGE DANS LE SUD TUNISIEN, SUR LES TRACES DE LA CAMPAGNE DE TUNISIE (1943)

« MÉMOIRE DES SABLES »

Groupe inter-établissement (Lycées Pierre Mendès France et Gustave Flaubert,
réseau AEFÉ en Tunisie)

M. R. SIMON / M. P-E GILLET, professeurs

Kenza BELHEDI
Kaïs DJOMAA
Amine HACHICHA
Layal KASSAB
Erell MINART-CANIOU
Myriam BENHAMDANE
Slim BOUCHOUCHA
Sarra SLIM
Sarah SOUAYAH
Mohamed-Amine HASSEN

Lina BENFADHEL
Salwa CHAABOUNI
Solal CLERC-BERTHELOT
Tara DIALLO
Lucie KASPRZA
FilyMoussokoro KEITA
Oscar OHNMACHT
Aziz KHECHINE
Flavien DOCAO
Sandra BENREJEB
Anass BETTAIEB

<https://www.ert.tn/pmf/2024/02/10/voyage-du-groupe-memoire-des-sables-dans-le-sud-tunisien/>